

<http://avcparcours1combattant.over-blog.com/2018/01/chantal-delsol-le-probleme-religieux-vis-a-vis-de-la-laicite-est-specifique-aux-musulmans.html>

**Delsol, Chantal. ‘Le problème religieux vis-à-vis de la laïcité française est spécifique aux musulmans’ (*Le Figaro* – 8 janvier 2018)**

**La philosophe rappelle que la laïcité est un produit de la tradition grecque et judéo-chrétienne. Dire que toutes les religions sont également hostiles à ce principe est faux et réducteur.**

La volonté des gouvernants et des médias est constante de tenter de mettre le judéo-christianisme et l’islam sur un pied d’égalité, afin de diluer dans un grand chaudron étiqueté « religion » les comportements parfois si archaïques et inacceptables de l’islam. Certains de nos gouvernants sont tentés d’éradiquer tout signe religieux d’où qu’il vienne, afin de ne pas faire preuve de « discrimination » envers l’islam – idée simplissime, et contre-productive dans sa pathétique sottise.

Un soupçon d’honnêteté nous impose pourtant de distinguer ce qui est tellement différent. Nos contemporains n’aiment pas distinguer, ils voient là des discriminations, et leur désir inaltérable d’égalité les emmène vers toujours plus d’indifférenciation. C’est ainsi qu’on se livre à longueur de médias à des amalgames assez monstrueux : il suffirait d’être un peu patient avec l’islam, puisque le catholicisme aussi a mis des siècles à devenir tolérant et à abandonner ses prétentions au pouvoir temporel. Comme si la laïcité était un cadeau du temps, un simple produit de l’habitude. Alors que la laïcité est, en réalité, la manière française de dire cette séparation du politique et du sacré qui s’appelle sécularisation chez tous les Européens et apparaît très anciennement chez les Grecs (au VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. avec la création de l’Archontat à Athènes), et surtout chez les chrétiens avec le « rendez à César ce qui est à César », et « à Dieu ce qui est à Dieu ». Il n’y a ni séparation entre le politique et le sacré, donc ni sécularisation ni laïcité, dans la religion musulmane. Cela ne veut pas dire que nombre de musulmans de France, français ou non, ne peuvent adopter notre laïcité et la vivre même avec ferveur, en modernisant ou si l’on veut en « protestantisant » leur propre religion. C’est bien d’ailleurs parce que cette évolution vers la laïcité exige un changement profond, parce qu’elle ne correspond pas à la tradition islamique, qu’elle suscite la constitution de groupes intégristes bientôt terroristes.

La laïcité est à l’origine (sous forme de sécularisation), notre invention et notre produit : celui des peuples grecs et judéo-chrétiens. Elle découle directement, et même abruptement, des caractéristiques spécifiques de ce Dieu, qui donne la liberté à l’homme et par conséquent le laisse agir dans sa sphère, celle immanente – celle du politique. Un Dieu qui laisse sa créature faire et assumer ses propres errements. Il n’en va pas du tout de même avec l’islam, qui n’est pas une religion de liberté, mais d’inclusion et de soumission – c’est le mot même.

Aussi l’importance, et l’obligation, de respecter la laïcité, ne signifie pas du tout la même chose en France pour des judéo-chrétiens et pour des musulmans. Pour les premiers elle est la suite légitime de toute leur histoire, qu’ils n’ont pas toujours, loin de là, respectée correctement, mais qu’ils n’ont pas de raison de ne pas respecter à moins de se nier eux-mêmes : on demande juste à l’inventeur de reconnaître son invention... Pour les musulmans, c’est autre chose, puisque toute leur histoire dit précisément le contraire.

<http://avcparcours1combattant.over-blog.com/2018/01/chantal-delsol-le-probleme-religieux-vis-a-vis-de-la-laicite-est-specifique-aux-musulmans.html>

On tient, et on a raison, à ce que toutes les religions sans exception se sentent concernées par la laïcité et obéissent à ses exigences. Cependant on n'a pas besoin d'empêcher les juifs et les chrétiens d'organiser des prières de rue ni de brandir le voile intégral dans l'espace public : ils ne le font pas. Le problème religieux vis-à-vis de la laïcité française est spécifique aux musulmans. Pour pouvoir se permettre de s'opposer aux usages musulmans qui vont à l'encontre de la laïcité, on se croit alors obligé d'aller reprocher aux chrétiens jusqu'à leurs legs culturels, comme l'exposition des crèches.

Rappel d'un événement vrai et fondateur pour les croyants, la crèche est devenue pour les non-croyants un mythe signifiant de l'histoire de l'Occident. Toute grande croyance établie sur le long terme laisse des mythes à ses bords, comme la vague de la mer laisse l'écume. En Occident, les mythes, histoires ni vraies ni fausses mais signifiantes et édifiantes, proviennent du judéo-christianisme, ce qui est normal puisque c'est cette religion qui nous a structurés.

S'il y a aujourd'hui un islam de France, puisque 10 % des Français sont musulmans (selon les chiffres d'Hakim El Karoui), pour autant nous ne sommes pas habités par les croyances/mythes des razzias de Mahomet ni la vision des femmes de Mahomet. Nous sommes structurés par l'histoire d'Abraham et d'Isaac ou par les histoires des saints chrétiens. La crèche de Noël, à laquelle les chrétiens prêtent foi, représente pour les non-chrétiens un mythe culturel actif, racontant comment le salut ne vient jamais de la grandeur mais toujours d'une forme de la pauvreté. On ne peut pas, on ne doit pas, dans l'affolement face au terrorisme religieux et dans la volonté d'égalité de traitement entre les religions, supprimer toute mention évoquant la religion dans l'espace public. S'il est vrai que la foi est intime, la religion ne peut être tout à fait exclue ni bannie des apparences. Elle fait partie de notre existence au même titre que la culture et l'histoire. Elle représente une partie de l'atmosphère de notre incarnation.

Depuis les premiers attentats meurtriers, il a été demandé avec force et bien légitimement d'éviter les amalgames entre les terroristes musulmans et la population musulmane largement modérée (c'est d'ailleurs cette population qui prend le risque de s'amalgamer elle-même aux terroristes quand elle garde un silence assourdissant – un des traits qui marque notre différence culturelle: il est clair que si un groupe de catholiques cinglés se mettaient à tuer ainsi en commandos, nous cesserions illico de dormir tant que nous n'aurions pas réussi à nous démarquer d'eux par tous arguments imaginables). Mais il est étrange de voir l'amalgame qui est fait dans le même temps, et d'aussi bon cœur, entre le judéo-christianisme et l'islam – comme si ces deux religions avaient autant de mal l'une que l'autre à assumer la nécessaire laïcité.

Alors que la première est simplement la mère nourricière de la laïcité, bien avant les républicains bruyants, et connaît la chanson mieux que tous ses successeurs donneurs de leçons. Et que la seconde, qui n'est pas née dans le même chaudron, doit tout apprendre de cette séparation du politique et du sacré. Ce qui est loin d'être acquis. Il faut arrêter de sanctuariser l'islam pour se racheter face à d'anciens colonisés. Ce n'est pas seulement l'islamisme, c'est l'islam tout court qui doit tout apprendre sur la laïcité, la tolérance et l'émancipation des femmes. Les 10 % (selon Hakim El Karoui) de musulmans français, ou installés en France, sont bienvenus s'ils acceptent notre art de vivre, et en premier lieu la laïcité avec tout ce qu'elle comporte. Mais ce n'est pas en nous inventant des vices que nous

<http://avcparcours1combattant.over-blog.com/2018/01/chantal-delsol-le-probleme-religieux-vis-a-vis-de-la-laicite-est-specifique-aux-musulmans.html>

les porterons à notre niveau. C'est en les respectant tels qu'ils sont puis en leur donnant envie de nous ressembler – ce qui suppose que nous cessions de nous mépriser nous-mêmes.